

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

NOTRE PÈRE

Matthieu 6.9a

Laissez-moi vous réciter un passage de la Bible que vous connaissez probablement tous par cœur. Ce passage se retrouve en Matthieu 6.9-13.

Matthieu 6.9. ...Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié.

10 Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

12 pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

13 Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Je me souviens que lorsque j'avais huit ans, nous avions l'habitude de réciter le Notre Père en classe. Notre professeur était une religieuse catholique à la pré-retraite qui se faisait un devoir de commencer sa journée d'enseignement par cette prière. Pour ma part, c'est à moment-là que la notion de prier Dieu m'était présentée pour la première fois.

J'aimerais débiter aujourd'hui une série de huit leçons sur le Notre Père, une prière qui fait partie intégrante du culte hebdomadaire de certaines églises. Et je suis sûr que cette prière a également fait partie de vos propres prières. Mais je me demande si nous savons vraiment ce que nous disons lorsque nous récitons le Notre Père. Bien souvent, nous marmonnons mécaniquement cette prière sans trop porter d'attention à ce que nous disons. Qui s'est déjà attardé à saisir le sens spirituelle de cette magnifique prière?

Un modèle de prière

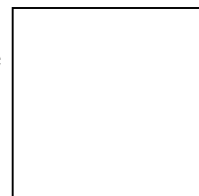
Je dois d'abord vous mentionner la remarque faite par Jésus et qui introduit cette prière. Il dit au v. 9, *Voici donc comment vous devez prier*. Il ne dit pas nécessairement qu'il faut prier avec ces mots mais plutôt qu'il faut prier de cette manière. Autrement dit, cette prière de Jésus constitue un modèle à suivre pour toute personne désireuse de communier avec Dieu par la prière. Il ne s'agit pas de répéter mot à mot cette prière. Par cette prière, Jésus veut nous montrer certains aspects essentiels de la vie spirituelle que Dieu veut entendre de nous lorsque nous prions.

Par contre, il n'y a aucune faute à répéter le Notre Père mot à mot lorsqu'on veut prier. Comme je l'ai déjà mentionné, certaines églises intègrent cette prière dans leur liturgie, de sorte qu'on la répète de semaine en semaine. Et il y a certainement un argument biblique en faveur de cette pratique puisque dans l'évangile de Luc, Jésus présente sa prière d'une façon un peu différente. En Luc 11.2, Jésus dit, *Quand vous priez, dites* (ces mots, et non pas comme en Matthieu où on lit, *Priez de cette manière. Mais, Dites ...*), *Notre Père qui es aux cieux...* Ceci peut expliquer en partie

pourquoi nos amis catholiques font usage du chapelet dans leurs prières même si leur catéchisme indique clairement que le Notre Père ne devrait pas être utilisé comme une formule religieuse à répéter mécaniquement.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'utilisation du chapelet, mentionnons qu'un chapelet (qu'on appelle aussi un rosaire) est constitué de 165 grains, groupés par dizaines et reliés par un fil. Rattachée à ce collier, on retrouve une petite croix. Ces grains nous aident à faire le compte des récitaions de prières. Lorsqu'on dit son chapelet, nous sommes supposés réciter l'Ave Maria 150x et le Notre Père 15x, pour un total de 165x, d'où les 165 grains que l'on retrouve sur un chapelet.

Personnellement, je ne suis pas contre l'usage du chapelet. Il n'y a aucune faute à réciter le Notre Père régulièrement. Par contre, j'aimerais m'assurer que la personne qui récite cette prière comprenne bien les mots qu'elle prononce. Et c'est ce que nous allons préciser dans cette série de leçons sur le Notre Père. Nous voulons étudier la signification spirituelle de cette belle prière.



Prier une personne invisible

Lorsque nous voulons nous approcher de Dieu dans la prière, nous réalisons immédiatement que la présence de Dieu s'avère essentielle. En d'autres mots, nous devons être conscients de la présence de Dieu lorsque nous sommes en prière. Il n'y a pas lieu de parler avec une personne qui ne se retrouve pas à vos côtés, à moins que vous vouliez parler aux murs.

Je me rappelle encore de la réaction des gens lorsqu'on a mis sur le marché les répondeurs téléphoniques. Il devenait alors possible par cet appareil de laisser un message enregistré à la personne qu'on essayait de contacter par téléphone. Les gens trouvaient difficile, voire même ridicule, de parler à une machine à enregistrer. Même en faisant preuve de la plus grande imagination pour se représenter la personne à l'autre bout du téléphone, nous ressentions une réticence à parler à cette machine. Et même aujourd'hui, nous devons reconnaître la difficulté de parler avec spontanéité lorsque nous savons que nous ne nous adressons pas à une personne. Notre voix devient plutôt machinale. On a plutôt l'impression de se parler à soi-même.

Ainsi la prière peut être problématique pour certaines personnes parce que la présence de Dieu est un problème. Comment puis-je prier à quelqu'un que je ne peux pas voir? Comment puis-je parler à un Dieu invisible? Pour certains individus, ces questions constituent des obstacles majeurs à la prière, à tel point que cela leur enlève toute motivation pour prier. Car en effet, qui a désir de parler à un mur?

Prier ne peut se définir comme étant un exercice mental, ou même spirituel. Ce n'est pas une méditation non plus car il ne s'agit pas de se parler à soi-même. Prier, c'est parler à Dieu. Ou encore mieux, c'est communiquer avec Dieu. Il s'agit d'un dialogue avec Dieu dans lequel on lui permet de nous parler également. Prier, c'est établir un lien spirituel avec notre créateur.

Poser la question, Comment puis-je parler à une personne que je ne peux pas voir, démontre un certain aveuglement spirituel car la Bible nous dit que Dieu se retrouve partout. C'est ce qu'on appelle l'omniprésence de Dieu. Prenez par exemple le Psaume 139. J'aimerais vous lire les v. 7-10 du Psaume 139.

*Psaume 139.7. Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face?
8 Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.
9 Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter au-delà de la mer,
10 là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.*

Nous voyons dans ce passage une claire référence à l'omniprésence de Dieu. Le psalmiste nous dit qu'il n'y a aucun endroit au monde où l'on peut se cacher de la présence de Dieu. Dieu est

partout dans l'univers. Il est dans les cieux. Et si nous descendons dans le séjour des morts, au shéol, nous ne pouvons pas lui échapper non plus. Personne ne peut s'esquiver de la présence de Dieu car Dieu se retrouve partout. Il est omniprésent.

Réfléchissez maintenant sur la signification de cette vérité par rapport à la prière. Si Dieu est omniprésent, la question n'est pas d'invoquer sa présence. Personne ne peut se soustraire de la présence de Dieu. Lorsque nous prions et que nous ne sentons pas la présence de Dieu, le problème réside dans le fait que nous avons empêché sa présence de parvenir à notre cœur. Tout comme Adam et Ève après qu'ils aient péché, nous nous cachons de Dieu derrière toutes sortes d'écrans de fabrication humaine. Retenez donc ce premier point. On ne peut pas échapper à la présence de Dieu. Si sa présence nous semble éloignée, le problème est en nous, non pas en Dieu.

Dieu, notre Père

Donc nous voyons que lorsque nous prions, il est essentiel de prendre conscience de la présence de Dieu à nos côtés. Maintenant, le deuxième point se rapporte à notre conception de Dieu. Voyez-vous, la question ne se résume pas simplement à savoir si Dieu se retrouve parmi nous, mais aussi de savoir quelle est la **relation** qu'il entretient avec nous. Lorsque nous prions, à qui parlons-nous exactement? Par quoi se caractérise notre relation avec Dieu? Nous touchons ici le sens profond de ces 2 mots, Notre Père, les 2 premiers mots de la prière que Jésus veut nous enseigner. Il veut nous dire que lorsque nous devenons son disciple, nous devenons par le fait même un enfant de Dieu. Et Dieu est notre Père.

Il est fort probable que cette affirmation ne vous apporte rien de nouveau. Vous avez déjà entendu maintes et maintes qu'un disciple de Christ est aussi un enfant de Dieu. Mais souvenez-vous que pour les Juifs du temps, la situation était loin d'être la même. L'affirmation que Dieu est notre Père constitue un enseignement tout à fait révolutionnaire à cette époque. Dieu, notre Père? À ma connaissance, on ne retrouve dans aucune religion du monde, pas même dans l'AT, la notion qu'on peut s'adresser à Dieu dans la prière en tant que notre Père. Le Seigneur Jésus est la seule personne à nous enseigner à prier Dieu en l'appelant 'notre Père'.

On ne retrouve aucune indication dans le Judaïsme de la notion de prier à Dieu en l'appelant 'notre Père'. Le célèbre théologien allemand Joachim Jeremias, qui a vécu dans une autre génération, a écrit un livre intitulé Abba, le terme *abba* étant le mot araméen pour 'père'. Ce livre est le fruit d'une colossale recherche de 25 ans, avec l'aide de ses étudiants en théologie, à travers toute la littérature qu'il a pu trouver dans le Judaïsme. Et dans son livre, il émet le commentaire qu'il n'a pu retrouver aucune prière dans laquelle un Juif s'adressait à Dieu en l'appelant 'notre Père'. Les Juifs utilisaient toutes sortes de titres qui font référence à Dieu. Mais jamais ils n'utilisaient le titre de 'père' dans un contexte de prière à Dieu. C'était jugé trop personnel, trop familier, trop intime. En fait, la plupart des Juifs auraient considéré cela comme étant un blasphème. Et pourtant, Jésus invite ses disciples à appeler Dieu par le titre de 'Père'. *Voici donc comment vous devez prier: Notre Père...*

Tout près de Dieu

Pensez maintenant à ceci. Vous rendez-vous compte de l'unique privilège dont nous bénéficions de pouvoir appeler Dieu en disant, 'Notre Père'? Vous savez, la bonne nouvelle que nous annoncent les évangiles ne se limite pas seulement à proclamer que nous pouvons sauver nos âmes des peines de l'enfer mais aussi que nous devenons les enfants de Dieu. Et j'explique. On retrouve dans le monde spirituel une hiérarchie. Différents êtres spirituels peuplent le ciel. Ces êtres spirituels se distinguent par leur classe et leur rang. Nous n'avez qu'à penser aux anges et aux différentes classes d'anges. La Bible nous révèle que du point de vue de la hiérarchie spirituelle, même l'ange qui occupe le rang le moins élevé se retrouve quand même au-dessus de l'homme.

Mais voici l'autre aspect surprenant de la bonne nouvelle. Dieu nous élève d'une des positions les moins élevés de la création à l'une des plus prestigieuses. En fait, lorsque la Bible dit que Dieu nous a adopté comme étant ses enfants, c'est dire que Dieu nous a placé au sommet de toute la hiérarchie de la création. Est-ce que vous avez déjà pensé à cela?

Vous avez souvent entendu dire qu'en tant que croyants, vous êtes des enfants de Dieu. Mais avez-vous déjà réfléchi sur la signification de ce statut? Être un enfant de Dieu signifie que nous sommes élevés aux côtés de Dieu. Paul écrit au 2^{ième} chapitre de sa lettre aux Éphésiens que Dieu nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus Christ (Éphésiens 2.6), lequel est assis à la droite de Dieu (Éphésiens 1.20). Les enfants de Dieu sont assis juste à côté de Dieu. C'est là qu'il veut nous avoir, **tout proche de lui**. Ne vous laissez pas assoupir par la familiarité des mots. Prenez un moment pour méditer sur cet énorme privilège que Dieu accorde à ses enfants. Méditez jusqu'à ce que votre cœur déborde de gratitude envers Dieu de nous avoir fait devenir ses enfants, assis à ses côtés dans les lieux célestes.

Le fils d'un haut fonctionnaire dans un pays communiste partageait un jour le privilège qu'il avait d'avoir facilement accès à son père dans son bureau alors qu'il était encore un jeune garçon. Il racontait ceci. 'Pour rencontrer mon père, les gens devaient absolument prendre un rendez-vous. Quant à moi, je pouvais ouvrir la porte du bureau de mon père, en passant devant tous les soldats qui gardaient le bâtiment, devant tous les autres fonctionnaires, et personne n'osait me questionner. Je n'avais aucun pouvoir. Je ne possédais aucun diplôme. Je n'étais qu'un rien du tout au milieu de ces importantes personnes. Mais parce que j'étais son fils, j'avais la possibilité de voir mon père autant de fois que je le voulais, à n'importe quelle heure de la journée. Peu importe le nombre de soldats qui surveillaient son bureau, personne ne pouvait m'empêcher de voir mon père quand le besoin se faisait sentir.'

Il en est de même pour les enfants de Dieu. Dieu accorde la même disponibilité, la même facilité d'accès à ses enfants. Aucun être spirituel dans les cieux ne peut nous empêcher d'avoir accès auprès de notre Père céleste. C'est le privilège que nous possédons parce que nous sommes ses enfants. Et Jésus nous dit par le fait même que lorsque nous prions, nous devons prier à la manière d'un enfant, sans nos diplômes, sans nos prouesses, sans nos titres. Nous nous approchons de Dieu avec la même simplicité qu'un enfant, avec un cœur sincère et confiant. C'est tout ce qu'il demande de nous. Commencez-vous à percevoir la beauté de cette prière?

Conduite et prière

Maintenant, dans les Écritures, on ne bénéficie jamais d'un privilège sans en assumer la responsabilité. Le privilège d'être un enfant de Dieu vient avec certaines responsabilités que l'on se doit de mentionner. Et ici, j'aimerais vous montrer le lien étroit qui existe entre la prière et la conduite du croyant.

Nous devenons un enfant de Dieu lorsque nous naissons de nouveau. C'est donc par l'œuvre de l'Esprit Saint que nous est accordé le statut d'enfants de Dieu. Ce statut spirituel ne se mérite pas. Il ne peut s'établir que par la foi en Christ. La Bible ajoute cependant qu'un enfant de Dieu doit démontrer une conduite digne de son statut et que c'est dans son comportement que réside l'évidence de cette relation au Père céleste.

À la naissance de chaque enfant, on donne un certificat, un certificat de naissance sur lequel sont inscrits la date et le lieu de naissance, ainsi que le nom des parents. Ce certificat nous permet de prouver notre identité. Dans le monde spirituel, lorsque nous naissons de nouveau, nous avons aussi un certificat de naissance. Il n'est pas fait de papier et d'encre mais il se retrouve dans le cœur de l'individu. Dans la grande sagesse des Écritures, Dieu nous a donné un élément par lequel nous pouvons nous reconnaître comme étant ses enfants. L'évidence que nous possédons se voit par le **comportement** que nous affichons dans notre vie de tous les jours. Laissez-moi vous montrer le

fondement biblique de ce principe. Écoutez ce que Jésus dit en Matthieu 5.44-45 dans la traduction de Louis Second.

*Matthieu 5.44. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.
45 Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux...*

Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux... Qu'est-ce que Jésus est en train de nous dire? Est-ce que le fait d'aimer nos ennemis et de prier pour eux nous donne le droit de devenir un fils de Dieu? Certes, non. Jésus est loin d'affirmer qu'en accomplissant ces actions, nous devenons tout d'un coup des enfants de Dieu. Il dit plutôt que ces bonnes actions prouvent l'évidence de notre identité en tant que fils de Dieu. Voilà une toute autre perspective. On ne devient pas un enfant de Dieu en accomplissant de bonnes œuvres. La vie éternelle ne se mérite pas de quelque façon que ce soit. Par contre, nous pouvons montrer que nous sommes des fils et des filles de Dieu en aimant nos ennemis. C'est la preuve de notre identité spirituelle qui nous fait fils de Dieu et c'est aussi notre responsabilité de nous comporter d'une manière digne de cette identité.

Écoutez bien ceci. Lorsque notre conduite est en discordance avec ce que notre Père céleste s'attend de ses enfants, quelque chose se produit au niveau de la prière. Notre accès auprès de notre Père devient difficile. Testez-le et vous verrez. Commettez un péché et essayez de prier après cela. Voyez comment cela affecte vos prières à Dieu. Je doute que vos prières puissent parvenir à Dieu. Vous aller sentir qu'il y a une obstruction à quelque part. Le péché devient un obstacle entre vous et Dieu. Et cette entrave n'est pas que psychologique ou émotionnelle. Elle est surtout spirituelle. Il y a une véritable obstruction, comme si vous vouliez vous rendre à un endroit et que la porte était fermée. Ce n'est pas Dieu qui a fermé la porte. Ce ne sont pas les anges qui ont fermé la porte. Vous avez permis à Satan de profiter de cette occasion pour fermer la porte de sorte que vos prières n'arrivent pas à parvenir à Dieu. Nous en reparlerons davantage lorsque nous nous pencheront sur les mots, *Ne nous soumetts pas à la tentation.*

Nous voyons ainsi que notre Père céleste est toujours disponible pour nous recevoir. Par contre, lorsque notre conduite ne s'accorde pas avec ce que Dieu demande de ses enfants, notre accès auprès du Père en est entravé. On peut prier 'Notre Père' autant de fois qu'on le voudra, mais tant et aussi longtemps que nos péchés ne sont pas reconnus et confessés avec un cœur pénitent, nos prières risquent fort bien de devenir stériles. Rien ne se produira parce que la porte aura été fermée. Soyez donc bien conscients de cette relation vitale entre la prière et notre conduite.

Crier *Abba* par la puissance du Saint Esprit

Dieu, notre Père. La possibilité d'appeler Dieu, notre Père, survient seulement lorsque l'Esprit de Dieu entre dans notre vie. Et nous devenons un enfant de Dieu lorsque nous nous ouvrons totalement à l'influence de l'Esprit Saint. C'est ce que l'apôtre Paul nous dit en Romains 8.15, ... *vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père!* C'est l'Esprit de Dieu qui crie au travers de nos cœurs, Abba! Père! Notre Père. Nous crions Abba non seulement avec nos lèvres, mais aussi de tout notre cœur. Le Seigneur nous dit dans sa prière, Quand vous priez, dites 'Notre Père' avec toute l'intensité qui provient du fond de votre cœur. Lorsque nous appelons Dieu, notre Père, c'est notre cœur qui parle. Et nous avons tous la capacité de le faire parce que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans notre cœur. Il nous fournit les ressources spirituelles qui nous permettent de crier et de dire, *Abba, Père.*

L'apôtre Paul répète à nouveau ce point dans une autre des ses lettres. Il dit ainsi en Galates 4.6, *Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba! Père!*

Saisissez bien cette vérité. C'est l'Esprit de Dieu qui nous procure la capacité spirituelle de dire, Père. Cela signifie que l'Esprit Saint témoigne à notre esprit que nous sommes des enfants de Dieu. Et c'est sur cette base que repose notre assurance du salut. Elle ne s'appuie pas sur une promesse en l'air, mais plutôt sur le témoignage interne de l'Esprit Saint. Comment ai-je l'assurance que je suis sauvé? J'ai la certitude d'être un enfant de Dieu parce que l'Esprit Saint lui-même témoigne à mon cœur de ce fait. Notre assurance provient directement de l'Esprit de Dieu. Et une telle assurance nous encourage à nous ouvrir totalement à Dieu, particulièrement durant les moments intimes de communion avec Dieu dans la prière.

Une surprenante relation filiale

Je ne sais pas si vous vous rendez compte de l'énorme implication de ce que Paul nous affirme en Romains 8.15 et Galates 4.6 relativement à la possibilité pour nous d'appeler Dieu, *Abba*, Père. Lorsque Paul affirme que par l'Esprit Saint, nous disons *Abba*, Père, cela signifie que par la grâce de Dieu, nous entrons dans une relation avec Dieu qui s'apparente à celle que Dieu a avec le Seigneur Jésus lui-même. Réfléchissez bien à ce que je viens de dire. Il y a matière à faire froncer les sourcils de plusieurs.

Dieu nous a adopté comme étant ses enfants spirituels. Et en vertu de cette filiation adoptive, nous avons le pouvoir d'être en relations avec Dieu à un niveau qui s'apparente à celle que Dieu le Père entretient avec son Fils unique lui-même. Car voyez-vous, Jésus est la seule personne qui ait osé s'adresser à Dieu en l'appelant, *Abba*, Père. Cette expression, 'Abba, Père,' ne se retrouve que dans un seul autre verset du NT. On peut le lire en Marc 14.36, dans un contexte de prière. C'est ainsi qu'on retrouve Jésus, dans le jardin de Gethsémané, priant Dieu, en disant, *Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe.*

De la même manière, en nous enseignant le Notre Père, Jésus nous invite à nous approcher de la présence de Dieu en l'appelant, *Abba*, Père. Papa, je suis là. Et nous communions avec lui parce que nous savons qu'il est présent parmi nous.

Par deux simples mots, Notre Père, Jésus définit notre identité spirituelle. Il déclare ce qui nous unit à Dieu. Nous sommes ses enfants, et il est notre Père. Oh, quel privilège! Chaque fois que nous prions, souvenons-nous de cette faveur que Dieu nous accorde. Et prenons garde de ne jamais en abuser.